

mairement à la dite défenderesse la preuve de son intérêt dans le fret ;

"Considérant que le dit demandeur n'a pas établi en preuve qu'il eût, en aucun temps avant l'institution de la présente action, fourni à la défenderesse une preuve quelconque de son intérêt dans le dit fret, malgré que la défenderesse ait, par une de ses défenses, nié formellement l'allégué du demandeur tendant à affirmer qu'il avait effectivement fourni cette preuve préliminaire : et qu'il n'est pas non plus établi en preuve que la défenderesse ait en aucun temps renoncé ni formellement ni implicitement à son droit d'exiger la dite preuve préliminaire ;

"Considérant qu'il est en preuve que le dit demandeur a fait faire à la dite goëlette, au port de Sydney, diverses réparations et changements sans adopter les mesures de prudence exigées en pareils cas ;

"Considérant qu'il n'est pas prouvé qu'avant de faire faire ces réparations et changements à la dite goëlette le dit demandeur ait fait inspecter la dite goëlette par un ou des inspecteurs, ni que les dits réparations et changements ont été faits sous la direction et suivant les spécifications des dits inspecteurs ; et qu'il est prouvé que les dits changements ou modifications dans le dit vaisseau, consistant dans l'abaissement du *centre-board* et sa fixation d'une manière permanente, a pu changer et augmenter les risques assumés par la défenderesse vis-à-vis le demandeur, et a de fait changé et augmenté ces risques au détriment de la défenderesse et sans son assentiment ;

"Considérant que le dit demandeur, en faisant les dits changements dans le dit vaisseau de son propre chef et sans l'assentiment de la défenderesse, a assumé les dits risques et a forfait à ses obligations vis-à-vis de la défenderesse, qui dès lors est devenue déchargée des dits risques : Déboute la dite action du demandeur avec dépens," etc.

RAMSAY, J. (diss.) This action arises on an insurance of the freight of the schooner *Providence*. The appellant by his action sought to recover \$1000.

It is objected now that there was no proof made to the defendants of plaintiff's interest and title to recover before the institution of the action. There is no special plea to this effect, and plaintiff's interest is clearly established by the record. But defendants say that a special

plea was not necessary, because the plaintiff alleged in this declaration that the formality of preliminary proof had been observed. I do not think that the general issue negatives sufficiently the want of preliminary proof. It is a "*fin de non recevoir*," to which attention should be at once directed, and if this is not done it is a waiver of the ground. "*Le défaut d'intérêt et de qualité est un moyen que l'on doit aussi proposer dès l'entrée de cause, etc.*" "*L'exception que l'on tire du défaut d'intérêt et de qualité, s'appelle FIN DE NON RECEVOIR, parce qu'elle a pour fin, d'empêcher que l'on ne reçoive celui qui a formé la demande, à discuter si elle est bien fondée, etc.*" 1 Pigeau, p. 163. Perhaps the place and form of this pleading is still more positively indicated by art. 136, C. C. P. "The defendant may plead by peremptory exception," that is, not by preliminary plea within four days, "The non-completion of the time, or the non-fulfilment of the condition upon which the right of action depends." I think therefore that this matter is not fairly in issue in this case.

On the merits the defendants pleaded very specially that the vessel was rotten and unseaworthy, that there was an attempt made to repair her which was totally insufficient, and that she went to pieces from absolute rottenness. It is also pleaded that she was improperly loaded, and in violation of a positive warranty. At the argument, it was further urged that in any case there could only be a condemnation for \$500, as the insurance was double, that is, that there were two voyages contemplated, one from "Mingan" to "Port Recollet," and the other from the latter place to Montreal.

The first point therefore we have to examine is whether the vessel was sea-worthy or not at the time she left Mingan. This is purely a question of evidence. There is some controversy as to whether it is for the defendants or the insured to make proof as to seaworthiness. But, if it be held to fall on the plaintiff, the responsibility is very easily removed to the insurer by presumptions arising from general facts, and consequently the question is not generally of any practical importance. The defendants have therefore very properly pleaded specially the facts on which they rely, and particularly that the vessel became a wreck shortly after she left the Port of Sydney where